

# LA CONCEPTION ET LA RÉALISATION DES INFRASTRUCTURES ÉNERGÉTIQUES, un marché aux multiples facettes

Filiale de VINCI Construction, ENTREPOSE conçoit, réalise et opère des infrastructures notamment pour le domaine pétrolier et gazier. ***Le point avec Benoît Lecinq (90), Président de la société.***



**Benoît Lecinq (90)**

## Bio express

Benoît Lecinq (90) est aussi diplômé de l'École Nationale des Ponts et Chaussées et est titulaire d'un Master of Science du Massachusetts Institute of Technology (MIT). Il débute sa carrière dans le secteur public, au sein du bureau d'étude du Ministère de l'Équipement, Services d'Études Techniques des Routes et Autoroutes (SETRA), en tant que responsable de la conception et du contrôle de grands ouvrages d'art en France. En 2000, il rejoint FREYSSINET INTERNATIONAL en tant que directeur technique pour coordonner les études techniques et la R&D du Groupe FREYSSINET. En 2006, il est nommé managing director de FREYSSINET Australia. En 2013, il est nommé directeur général délégué d'ENTREPOSE CONTRACTING dont il devient président en 2014.

## Division du groupe VINCI Construction, pouvez-vous nous rappeler le positionnement d'Entrepose ?

Entrepose est une entreprise de conception et de réalisation. Nous sommes un entrepreneur international qui conçoit, réalise et opère des infrastructures de production, de transport et de stockage principalement pour l'industrie pétrolière et gazière. Plus de 80 % de notre activité est réalisée dans le domaine parapétrolier. Par exemple, nous réalisons les infrastructures pour le processing, le transport et le stockage d'énergie, comme des réservoirs de surface ou souterrains.

Nous intervenons aussi sur le traitement du pétrole brut et son raffinage, le traitement des ordures ménagères afin de les valoriser sur le plan énergétique pour extraire de la chaleur et de l'électricité. C'est un volet de notre activité que nous voulons, d'ailleurs, faire évoluer pour nous positionner sur les énergies renouvelables, la biomasse et la géothermie.

## Qu'en est-il donc des principaux projets sur lesquels vous avez été amenés à intervenir ?

Il y a un an, en collaboration avec TECHNIP et VINCI Construction Grand Projets, nous avons finalisé la construction du site de liquéfaction du gaz, Yamal LNG en Sibérie de la compagnie gazière NOVATEK. Dans le cadre de ce projet emblématique, nous avons pris en charge la construction de quatre réservoirs cryogéniques pour le stockage du gaz liquéfié avant son expédition par méthanier. Ce projet sur 4 ans pour une valeur d'environ 1 milliard d'euros a été réalisé dans des conditions climatiques et d'éloignement extrêmes.

Nous avons aussi participé au Trans Adriatic Pipeline qui traverse la Grèce et l'Albanie pour

un consortium de compagnies gazières qui souhaitent transporter du gaz depuis le Caucase jusqu'en Europe du Sud. D'autres entreprises ont réalisé le pipeline qui traverse la Turquie et nous avons poursuivi avec celui qui traverse la Grèce et l'Albanie. Les travaux que nous avons réalisés en Grèce sont classiques, mais nos équipes ont effectué des prouesses en Albanie, un territoire caractérisé par des reliefs très montagneux, escarpés et difficiles à franchir. Le projet, d'une valeur de 800 millions de dollars, a mobilisé plus de 2 000 personnes et devrait se terminer d'ici la fin de l'année.

En parallèle, nous intervenons aussi sur des projets de plus petite taille comme les raccordements des FSRU (Flotting Storage and Regazification Units), des terminaux flottant pour l'importation de gaz liquéfié pour deux clients, Exceletrate et Summit, au Bangladesh. Enfin, notre division dédiée à la valorisation énergétique VINCI Environnement vient de livrer une unité de traitement en Angleterre qui va permettre d'incinérer 320 000 tonnes d'ordures ménagères par an. C'est la seconde usine clé-en-main que nous réalisons au Royaume-Uni.

## Dans le cadre de vos interventions, quels sont les principaux enjeux auxquels vous êtes confronté ?

Nous avons été impactés par la chute du prix du baril en 2014 avec des compagnies pétrolières qui ont réduit leur investissement. Dans ce cadre, nous avons dû nous réinventer, nous focaliser sur nos forces, développer de nouvelles synergies au sein de l'entreprise pour rebondir et faire face à la baisse d'activité sur un marché qui a été divisé par 2 entre 2014 et 2015. Dans le domaine oil & gas, si les investissements des grandes compagnies internationales ont baissé, nous avons



À son achèvement, le projet Trans Adriatic Pipeline aura vu la pose totale de 400 km de pipelines par SPIECAPAG en Grèce et en Albanie.

néanmoins assisté au développement des compagnies nationales et des acteurs indépendants qui ont besoin de soutien et d'accompagnement pour financer leurs projets. Pour nous, cela implique de pouvoir travailler sur une nouvelle typologie de contrats, avec un volet financement aux côtés des banques. Avec la transition énergétique et les changements climatiques, nous avons aussi pu constater que le gaz va être amené à jouer un rôle de plus en plus important, pour remplacer le charbon, voire le pétrole. Cette évolution entraîne des besoins en infrastructures dans des pays difficiles comme la Russie ou encore des pays d'Afrique de l'Est, le Mozambique, où il y a des richesses en gaz importantes. Pour nous, l'enjeu est donc de pouvoir accompagner nos clients sur ces territoires.

Dans cette démarche, nous devons aussi faire face à des oppositions politiques et environnementales de plus en plus importantes. Le facteur social, politique et géopolitique est à prendre en compte.

C'est ce qui nous empêche, par exemple, de développer des projets en Iran suite à la réactivation de l'embargo américain. Néanmoins, les tensions géopolitiques peuvent aussi être porteuses d'opportunités comme avec les Émirats qui veulent s'équiper de stockage stratégique pour se doter de réserves souterraines et se protéger ainsi d'un éventuel blocus.

**La dimension RSE et plus particulièrement le volet transition énergétique et réchauffement climatique. Comment appréhendez-vous ces volets ?**

Nos clients ont toujours été conscients qu'ils opèrent sur un secteur très suivi par les ONG. Depuis très longtemps, ils se sont imposés des standards très élevés en termes de protection de l'environnement, d'éthique ou de compliance. Nous essayons de nous positionner sur des problématiques centrales sur le plan énergétique. Ainsi, nous travaillons sur le stockage d'énergie pour solutionner le problème

de l'intermittence des énergies renouvelables. Nous pensons que le stockage sous forme d'hydrogène peut ouvrir de très belles perspectives. C'est d'ailleurs un savoir-faire dont nous disposons en interne grâce à notre filiale Geostock. Et aux côtés du CEA, nous travaillons sur cet axe afin de pouvoir industrialiser à moyen terme cette technique de stockage.

Sur un plan plus sociétal, nous intervenons très souvent dans des pays, comme le Nigéria ou l'Albanie, où nous travaillons avec la main d'œuvre locale. Nous formons sur place ces collaborateurs sur les compétences dont nous allons avoir besoin dès le démarrage du projet, ce qui garantit également que cette compétence va rester sur place.

**Qu'en est-il de vos perspectives de développement ?**

Notre principale force reste la construction d'infrastructure. Néanmoins, les développeurs et promoteurs de projets demandent de plus en plus des réponses sous forme de systèmes intégrés. C'est un enjeu fort pour Entrepose, et le groupe VINCI Construction est en mesure de répondre en ensemblier à cette attente.

En parallèle, nous souhaitons étendre notre couverture géographique : nous avons actuellement des ambitions au Canada, où nous avons démarré un projet de pipeline important, et en Amérique Latine, où nous avons plusieurs opérations en cours. ×

**EN BREF**

- Un chiffre d'affaires de 700 millions d'euros en 2018 ;
- 2 500 collaborateurs ;
- 250 chantiers en cours en 2018 ;
- Un périmètre d'action international avec des projets terrestres, maritimes et souterrains.